

FÉMINISME ET DÉVELOPPEMENT DU TERRORISME : CAS DES FEMMES DU POLISARIO ET DE ETA

Marie Léonce Adjoua YAO

Doctorante

Département d'Études Ibériques et Latino-Américaines

Université Felix Houphouët-Boigny

marieleonceyao@gmail.com

Résumé

Ces dernières années, les groupes et formations terroristes ont changé de paradigmes. La compréhension des actions criminelles politiques, devient de plus en plus complexe. La terreur est devenue moyen de pression des forts sur les faibles. Avec l'évolution inquiétante de ce phénomène qui effraie le monde entier, à savoir le terrorisme, un autre mouvement parallèle voit le jour. Il s'agit du féminisme, qui est en constante évolution dans des sociétés en pleine mutation. Cet article explore l'implication du féminisme dans l'évolution du terrorisme, à travers le rôle des femmes sahraouies et Basques dans le POLISARIO et l'ETA.

Mots clés : Terrorisme, féminisme, ETA, POLISARIO, Identité féminine

Abstract

Over the last few years, terrorist groups and formations have changed their paradigm. It is becoming increasingly difficult to understand the political criminal actions. Reign of terror has become a way of exerting pressure from the strongest over the weakest. With the worrying development of this phenomenon that frightens the whole world, which is terrorism, another movement is emerging: feminism. This movement is constantly evolving within changing societies. This article explores the implication of the feminism on the terrorism, through the role of women from the Sahara and Basque women in the POLISARIO and the ETA.

Keywords: Terrorism, feminism, ETA, POLISARIO, gender identity

Introduction

De manière naturelle, les femmes sont d'office en situation de subordination, car elles ont des caractéristiques qui leur sont propres. Leur nature, leur génétique, leur essence, les placent en position de soumission ou d'être inférieur, selon les considérations sociales.

Toutefois, ces dernières décennies, les femmes ont commencé à occuper une place importante dans les luttes armées, leur progression dans le leadership et les commandos actifs a changé beaucoup de normes dans les sociétés, en ce qui concerne la répartition des tâches et le monopole de la violence. L'accès des femmes à la violence légale c'est-à-dire : la police, la gendarmerie suscite véritablement l'intérêt de la société. Cependant, les véritables raisons de leur entrée dans les forces rebelles restent encore rarement étudiées et mises en relief.

Le mouvement féministe est un mouvement de lutte, de revendication et d'affirmation. Il a été mis en valeur avec la littéraire Olympe de Gouges. Née à Montauban le 7 mai 1748, elle a été une femme politique de renom, considérée comme l'une des pionnières du féminisme français à travers son combat et la publication en 1791 de la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » (L. Le Chevrel, 2022). Cette Déclaration visait à promouvoir la force et l'efficacité des femmes dans la société. Olympe de Gouges a été la première femme à oser revendiquer l'égalité des droits entre hommes et femmes. Quelques articles de sa déclaration ont de ce fait attiré notre attention, notamment les articles 1 et 10.

Article 1 : La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article 10 : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions mêmes fondamentales, la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ; pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

Ces articles montrent le fort engagement que les femmes ont eu à un moment donné de leur vie pour exiger le changement des normes, longtemps établies par la gent masculine et la société en général. Jusqu'à sa mort tragique, Olympe a travaillé à la réalisation de ce projet. Accusée de meurtre et de crimes arbitraires elle a été arrêtée et condamnée à mort le 2 Novembre 1793 et guillotinée, dès le lendemain matin, soit 2 ans après la parution de la déclaration.

La logique humaine considère les femmes militantes comme des personnes qui transgressent l'ordre social et l'ordre sexuel, car elles mettent en mal l'ordre du genre et le stéréotype féminin, qui conçoit la femme comme cet être doux et pacifique. C. Boutron (2019, p. 13) écrit :

L'idée que les femmes seraient naturellement pacifiques en raison de leur rôle biologique est un mythe qu'il convient de déconstruire si l'on veut saisir l'enjeu que représente la grille de lecture du genre pour l'étude des guerres et conflits. Les féministes engagées dans la lutte suffragiste en Europe depuis la fin du XIXe siècle ont ainsi majoritairement appuyé la cause nationaliste durant la

Première Guerre mondiale, tant en France qu'au Royaume-Uni ou en Allemagne, acceptant de suspendre leurs revendications afin de contribuer à l'effort de guerre.

Voir une femme perpétrer un attentat, provoque crainte et fascination. Pourtant, elles se sont avérées être, des actrices parfaites pour l'accomplissement de certains actes criminels. En effet, elles paraissent moins suspectes que les hommes. En outre, avec l'avènement du mouvement féministe, les femmes font de plus en plus immersion dans plusieurs domaines où elles n'étaient pas présentes. Les femmes affirment de plus en plus, un caractère fort et inébranlable et certaines vont jusqu'à intégrer les forces terroristes. Elles sont même parfois plus efficaces que les hommes, car passant plus subtilement les services de douanes et de police. Cet élément en particulier a représenté un avantage pour les leaders terroristes, qui l'utilisent à leur dépend. Ainsi, suite à la participation des femmes dans la majorité des courants révolutionnaires contemporains, il est devenu très urgent de redéfinir le terrorisme traditionnel, dirigé exclusivement par des hommes.

De cet état de fait, il convient de nous demander : Quel est l'impact du féminisme dans le développement du terrorisme et des mouvements révolutionnaires ?

Parler de la place des femmes dans le développement du terrorisme et des mouvements révolutionnaires, est pour nous, un moyen d'analyser, à quel point le mouvement féministe a aidé les femmes à changer leur mode d'action. À travers les différentes vies des femmes Basques et Sahraouies nous verrons l'implication du féminisme dans la vie de l'ETA et du POLISARIO. L'approche de la notion du terrorisme, sous l'angle de la théorie du féministe est donc plus que nécessaire, car elle nous permettra de comprendre les différentes manières par lesquelles les femmes peuvent être politiquement et idéologiquement actives.

Pour atteindre nos objectifs, nous aurons recours à la méthode historique qui nous permettra d'analyser les sources. Elle nous permettra donc de comprendre comment des luttes identitaires peuvent se rejoindre dans le domaine précis de la lutte nationaliste et terroriste.

Ce travail s'articule autour de deux parties : la première se réfère à la description des statuts des femmes basques et sahraouies, avant leur entrée dans la sphère de lutte idéologique. La seconde met l'accent sur l'après avènement du féminisme dans les luttes idéologiques.

1. De la nature historique des femme basques et Sahraouies : de la maison à l'action

Dans les sociétés guerrières de l'Antiquité, les femmes étaient considérées comme des êtres inférieurs : chez les Grecs, elles étaient confinées dans des gynécées, les Musulmans les enfermaient dans des harems, à Rome ainsi que dans les tribus germaniques, elles étaient placées sous la tutelle ou le mundium de leur père ou de leur mari... (S. Boehringer, V. Sebillotte-Cuchet, 2015, p. 84).

Pendant des siècles durant, les femmes ont été victimes des conflits politiques : les personnes vulnérables ou encore le sexe faible. Ce sont les personnes qu'il fallait le plus protéger des agressions sociales. Dans les deux cas de figures que nous étudions, les femmes ont connu des transitions notables.

1.1 Statut historique des femmes basques

Historiquement, la femme rurale basque n'a pas réellement été abordée dans toute sa pluralité. Ce n'est que dans les mutations des sociétés contemporaines que certains de ses rôles, au sein de la famille sont évoqués (M. Arrizabalaga, 2006, p.135). En effet, il ressort que les femmes basques étaient majoritairement femmes de maison, ménagères, poissonnières. Dans les sources basques de la fin du Moyen Âge, le travail féminin est bien souvent placé sous silence, d'où une rareté de sources qui retracent véritablement leur rôle dans la société à cette époque. Bien que la documentation apporte peu d'espace à la voix des femmes au travail, il est possible de trouver des traces de l'existence des femmes ayant exercé des activités diverses, qui n'ont pas été retracées dans la littérature écrite.

Dans une interview accordée à la Revue Ambata, B. Carrere (2014), pouvait dire ceci : «Anuntxi Arana a démontré que la femme basque, comme chez beaucoup de peuples, était destinée à enfanter et à travailler ». C'est donc le caractère assez généralisé du rôle des femmes dans les sociétés contemporaines, qui lui est concédé. Ainsi la femme était juste placée dans une forme de zone neutre, avant son entrée à l'ère de prise de conscience, d'affirmation d'identité et d'engagement dans les luttes.

1.2 Statut d'origine des femmes sahraouies

Historiquement, la femme sahraouie a toujours eu une place de choix dans sa communauté, où elle est comme le centre vital, du bon fonctionnement de celle-ci. Elle gère la famille dans son entièreté et veille sur le bien-être de tous, selon des lois définies de manières ancestrales. Selon Hajiba Maalaâynine, journaliste sahraoui :

C'est une place importante qu'occupe la femme dans la communauté sahraouie. Il y a un véritable sens du respect qui n'est de l'ordre du respect entre deux êtres, mais une façon de donner à la femme un statut très élevé qui en fait non seulement l'égal de l'homme, parce qu'elle l'a toujours été dans les traditions sahraouies, mais parfois, c'est elle le nerf vital de la famille, son noyau indivisible. La femme est à coup sûr la garantie de la longévité d'une lignée. (A. Najib, 2024)

Ainsi, les femmes sahraouies ont toujours eu des responsabilités identitaires très fortes. Elles ont dès le départ, joué des rôles dans leur communauté. À chaque étape de la vie du peuple sahraoui, les femmes se transformaient et jouaient un rôle bien déterminé. Le constat qui a été fait au cours de nos recherches est que,

les femmes sahraouies ont toujours eu cette mainmise sur les activités dites « masculines ».

Le rôle des femmes sahraouies émane directement de la tradition tribale sahraouie. Au-delà de leurs actions alimentées par la lutte anticoloniale, et post coloniale, les femmes sahraouies avaient des rôles bien distincts des autres femmes arabes de la région, (D. Juliano, 1998, p.14). La société sahraouie a toujours laissé une grande marge de liberté aux femmes. Elles arrivaient plus facilement à s'exprimer et faire valoir leur savoir-faire. Cela se voit à travers l'absence prolongée des hommes dans la culture nomade et pastorale, durant les premières années de domination coloniale et par la suite, « d'invasion » marocaine.

2. Impact du féminisme dans le développement des luttes idéologiques nationalistes et terroristes

Le Pays Basque et le Sahara Occidental sont deux territoires qui ont connu des vagues de conflits en rapport avec leur lutte pour leur indépendance. Depuis déjà plus d'une cinquantaine d'années, ces deux territoires sont en perpétuelle lutte. Le peuple sahraoui se dresse contre les forces marocaines et le peuple basque contre les forces espagnoles. Dans cette lutte et cette perpétuelle recherche d'indépendance et d'autonomie, les femmes ont joué des rôles particuliers, qui changeaient selon les temps et les circonstances de chacune des crises mais aussi selon l'évolution du féminisme.

Certes, le terrorisme et le féminisme sont deux mouvements dont l'objectif est assez différent, cependant dans la réalisation de leur forme, ils s'entremêlent dans certaines régions. Le terrorisme qui avait eu une connotation assez masculine a véritablement changé, à mesure que la dimension égalité entre homme et femme s'est accrue. Au fur et à mesure, nous avons dû déconstruire les perceptions stéréotypées du rôle des femmes et des hommes dans les actions terroristes, où les hommes sont vus comme les principaux acteurs et les femmes comme des victimes passives ou des actants ignorées. La raison humaine ingurgiterait difficilement qu'une femme puisse être à la tête d'un complot minutieusement orchestré dans le but de commettre des actes terroristes. Cependant, elles ont pu démontrer des années durant qu'elles étaient capables de le faire.

Partant sur la même base de la lutte du genre, le féminisme initial qui exprimait sa lutte sur des feuilles de papier a muté pour se transformer en plusieurs autres formes, plus pratiques, plus palpables. Tous luttent pour le droit des femmes mais de différentes façons. Le mouvement féministe lutte alors pour les changements des domaines dans lesquels la femme est impliquée, et s'attaque à tous ces domaines : politiques, sociaux, légaux et illégaux, d'où son entrée dans les forces de lutte idéologique : nationalistes et terroristes... Dans un article paru en 2015 en France, il est question d'une femme kamikaze arrêtée avec son conjoint à Montpellier. Elle avait en sa possession un faux ventre de femme enceinte bourré d'explosifs, (W. Berrissoul, 2015).

Il y a aujourd'hui, plusieurs formes de féminisme dans le monde contemporain. Des féminismes qui se transforment chaque fois, qui mutent et deviennent de plus en plus expressifs. Nous pouvons citer entre autres, le féminisme Libéral, socialiste, radical, différentialiste, Pro-sexe... (C. Erschuur, 2010).

2.1 Expression du féminisme dans le POLISARIO et dans ETA

Au niveau de Pays basque, la langue a représenté et représente encore un élément fondamental de la lutte globale. Elle a une influence sur les processus individuels et collectifs. Ainsi, dans ce cas précis, le genre et la langue n'ont cessé de se croiser. En effet, ce sont deux secteurs qui ont tendance à être minorisés. Dans les années 70, les femmes sont entrées dans le débat politique basque et ont fait mention de vouloir un grand changement, mais qui englobait à la fois trois aspects : la nation, la classe, le genre. C'est à partir de là, qu'est né le groupe EEBAA (femmes basques pour leur liberté), premier groupe qui alliait féminisme et abertzalisme (mouvement de revendication de l'identité basque). « Nous sommes donc bien féministes parce que nous sommes défenseurs de la langue basque, et c'est parce que nous sommes féministes que nous défendons la langue basque ». (M. Marçal, 1976).

De plus en plus, les données ont commencé à changer. La femme qui était vue comme le sexe faible, renverse la situation et se donne également le droit d'être rebelle.

Comme dans plusieurs autres groupes armés terroristes comme l'Etat Islamique (EI), la femme fait son entrée dans l'ETA avec cette même capacité de poser des actes violents.

Analyser cet élément relève d'une très grande prudence. En effet, aborder l'organisation intérieure des groupes clandestins est un exercice un peu subjectif. Dans le groupe armé ETA, les femmes ont eu des rôles bien précis comme par exemple : les soutiens aux prisonniers ou encore les marches de revendications féministes qui sont parfois couplées à émancipation et libération nationale.

Au fil des années, nous avons noté une forte progression du pourcentage d'appartenance des femmes au groupe armé ETA. En nous référant au nombre de personnes poursuivies pendant le procès nommé « 18/98 » du juge Garzon, nous nous rendons bien compte qu'au moins 30% des personnes incarcérées et jugées étaient des femmes. (B. Eskubideak, 2002). Ici, nous nous basons uniquement sur des statistiques fournies par des enquêtes, et cela ne montre pas véritablement le nombre exact de femmes dans le groupe armé ETA, qui travaillait de manière visible ou en coulisse.

Concernant le rôle clair des femmes dans l'ETA, il s'est tout d'abord centré sur la forme même du rôle des femmes de la société, c'est à dire, les femmes ont toujours occupé les rôles à l'arrière-plan. Des tâches attribuées selon le genre. Au

principe de l'histoire de l'ETA, c'était bel et bien les hommes qui répondaient à l'appel. Ce n'est qu'à partir de 1960 que l'on commence à y observer l'apparition des femmes. Elles passent tout d'abord par les rôles basiques, ce sont-elles qui portent les messages, parfois les armes, elles hébergent aussi les militants et assurent le repos du guerrier. En plus de cela, elles jouent aussi un autre rôle qui est de maintenir une liaison entre les détenus et leurs familles. Elles arrivaient à traverser la frontière entre France et Espagne sans trop de soucis. En effet, en 1984, une militante surnommée *la monja* (la nonne), se serait habillée en religieuse « pour déclencher à distance une bombe qui a explosé à la face de deux policiers » (J. Chalvidant, 2003, p. 311). Un an plus tard, lors d'une autre action armée, elle s'est déguisée en femme enceinte.

Selon C. Hamilton (2007b, p. 192), à partir des années 1971 jusqu'à 1975, environ 7 % des femmes sont accusées d'avoir participé à des actions armées et 93 % d'y avoir collaboré. D'autres chiffres encore plus impressionnants retiennent notre attention. Jusqu'en 1981, nous pouvons noter, que ces chiffres passent de 7% à 12% pour les participations directes et de 93% à 86% pour de simples collaborations (I. Lacroix, 2011, p. 5). Cela nous montre combien de fois la femme a commencé à prendre une place importante et plus visible dans le volet commando et guerrier de l'ETA. En effet, en 2002, le gouvernement espagnol indique que les femmes d'ETA arrêtées ont augmenté de 33 % l'année précédente tandis que les hommes ont augmenté de seulement 10 % (M. Gonzalez-Perez, 2008, p.104).

Ensuite, vers 2006, les femmes commencent même à prendre la parole¹. Dans certaines vidéos de propagande d'ETA sur internet, on peut clairement percevoir des voix d'hommes comme de femmes².

Les femmes ont joué un très grand rôle dans le mouvement ETA, mais les hommes sont restés les plus grands leaders du mouvement.

Au niveau du Sahara occidental, la situation est différente. Il s'agit d'un conflit qui dure déjà depuis plus de 50 ans. La lutte du Sahara s'est retrouvée enchevêtrée sur une terre en exil, aux frontières algériennes (Tindouf). Dans cette lutte, plusieurs éléments sont entrés en ligne de compte. Il y a eu des vagues de transitions et des actions qui ont été posées au fur et à mesure. Dans cet engrenage, les femmes ont joué plusieurs rôles significatifs pour la survie de la nation ; créée dans le désert. Les femmes sahraouies ont été présentes dans la lutte du Sahara occidental, contrairement à ce qu'exposaient les opinions occidentales, en ce qui concerne l'image de la femme arabe. Plus les années passèrent, plus les femmes sahraouies ont prouvé que la lutte pour la résistance et l'indépendance était indissociable de la lutte féministe c'est-à-dire, la lutte pour les droits de la femme. Les femmes dont nous parlons aujourd'hui sont à la fois : arabes, musulmanes, africaines, réfugiées..., comme l'a si bien signalé (R. Medina Martín, 2014). La lutte

¹ Paru dans un Communiqué en Espagnol diffusé à la Télévision Basque EITB

² Paru dans une vidéo de propagande en langue Basque sous-titrée en langue française, diffusée sur le site YouTube

des femmes sahraouies a été à la fois transgénérationnelle et collective. En effet, elle s'inscrit au cœur de la lutte nationale de libération du Sahara. Sur ce territoire en exil, il a été créé un gouvernement, la RASD (République Arabe Sahraouie Démocratique), grâce à la lutte du POLISARIO. Sur ce territoire, les femmes ont été également actives. Leur rôle principal était, la gestion administrative des camps, pendant l'absence des hommes. Ceux-ci étant en mission de combat contre la présence marocaine. Même si aujourd'hui, les hommes ont une main mise sur l'essentiel de l'administration de la RASD, ce sont les femmes qui vivent dans les camps de manière permanente et qui se chargent de tout le travail administratif et vital. Elles s'occupent donc des élections sur le plan local des Wilayat (provinces) et des dawair (districts). Lorsque le conflit sahraoui a débuté, les femmes sahraouies se sont exclusivement chargées de l'enrôlement de leurs maris, enfants et frères, ainsi que du recrutement de nouveaux membres et de l'organisation des réunions du mouvement POLISARIO, dans les camps de réfugiés.

En 1974, les femmes sahraouies ont créé l'Union Nationale des Femmes Sahraouie (UNFS). Elle est depuis lors, organisée et institutionnalisée, en se plaçant à l'avant-garde de la résistance. Elle a été créée un an avant l'invasion marocaine. Le premier défi de l'UNFS était de sensibiliser toutes les femmes à leur rôle dans la société et dans l'indépendance nationale, et de les guider à propos du rôle qu'elles avaient à jouer dans la nation sahraouie indépendante et dans la préservation des acquis, du processus de libération nationale. Ce projet était donc, un projet postcolonial.

Aujourd'hui, en plus de son congrès organisé tous les cinq ans, l'UNFS comporte un secrétariat national constitué de soixante-six femmes élues démocratiquement, qui se réunit chaque année, et d'un bureau exécutif piloté par une secrétaire générale, composé de onze départements thématiques, qui se réunissent tous les mois, souligne D. Juliano (1998, p.70).

Cette mise en place a permis aux femmes sahraouies de prendre en charge plusieurs domaines de la société. Pour A. Chacón, M.B. Lopez (2011), le zèle dont ont fait preuve en urgence et de manière totale les femmes sahraouies, au cours des premières années dans les camps, leur a permis de prendre conscience de leurs capacités. Elles ont été très actives dans la vie sociale du « Sahara occupé » et du « Sahara en exil ».

Ces différentes périodes ont été divisées en trois grandes étapes par la chercheuse E. H. Hamdi (2006). Il s'agit de:

- L'installation dans les camps de réfugiés, 1976-1979
- L'autonomisation effective des femmes, 1979-1990
- Le retour des hommes à partir de 1991

De cette analyse, nous voyons clairement que les femmes sahraouies ont joué des rôles décisifs dans l'évolution du nationalisme sahraoui. Elles étaient déjà assez actives bien avant l'apparition officielle du féminisme. Cependant, avec

l'ampleur que ce phénomène a eu de façon internationale, les femmes sahraouies ont, à un moment donné été touchées par ces vagues.

Les femmes sahraouies ont présenté un modèle très moderne de l'émancipation. Cela, a fort plu aux leaders du front POLISARIO qui ont toujours voulu montrer ce grand engagement national dans la lutte pour l'autodétermination et l'indépendance effective du Sahara occidental. Les femmes ont en effet été des aides inébranlables dans le déroulement de la lutte. Vu leur polyvalence, elles arrivent à jouer plusieurs rôles à la fois : elles peuvent facilement passer de mère à guerrière, de guerrière à infirmière...

2.2 Un regard sur quelques activistes sahraouies et basques

Un mot du vocabulaire révolutionnaire et nationaliste du discours sahraoui c'est bien « la munâdila » qui signifie femme en lutte, figure admirée, qui exprime ses opinions politiques à haute voix. On parle d'activisme lorsqu'il y a un problème et une forte envie de changement de situation. Depuis déjà plusieurs décennies, les femmes ont une place plus qu'importante dans les luttes nationalistes africaines. Avec l'apparition du féminisme, elles s'impliquent de plus en plus dans l'arène sociale, ayant droit d'intervention sur les thèmes poignants de la société. Après l'invasion du Maroc au Sahara, certaines femmes se mêlent aux hommes et se lancent dans la résistance. Les revendications propres au mouvement féministe ont surgi grâce à la tenue, en 1985, du premier congrès de l'Union Nationale des Femmes Sahraouies (UNFS).

Autre évolution majeure : l'adoption en 2007 d'un système de quotas de femmes lors des élections dans les wilayas, qui s'est traduit automatiquement par une meilleure représentation des femmes sur le plan législatif. Dans le cadre de l'actuel mandat du parlement, 10 des 53 sièges sont occupés par des femmes, soit 19 %. Le secrétariat du Front Polisario compte six femmes, ainsi que deux ministres et deux gouverneures. Plusieurs femmes, que ce soit dans les camps de Tindouf, dans les territoires contrôlés par le Royaume du Maroc, dans la diaspora ou même en exil, ont démontré leur attachement à la cause sahraouie, luttant de toutes leurs forces pour la reconquête de leur terre.

Dans cette grande lutte acharnée de revendication, nous pouvons citer l'activiste Sultana Khaya qui pour nous, représente la dualité de la vie de la femme sahraouie. Dans une interview avec CAPIRE, elle raconte son parcours. Elle est née et a grandi dans cette atmosphère de lutte et de violence. Elle affirme que son envie de lutte et sa révolte ont commencé depuis l'enfance, étant encore à l'école. Elle a grandi avec cette envie et s'est peu à peu érigée en activiste pour la défense des droits du peuple Sahraoui. Cette lutte lui aura causé bon nombre de difficultés. Elle a subi des persécutions, viols, tortures par les forces de sécurité marocaines, affirme-t-elle. Cependant elle a continué à lutter malgré tout. Elle pouvait affirmer dans son interview :

Ces pratiques honteuses de l'État d'occupation marocain continuent à ce jour et constituent une politique systématique contre le peuple Sahraoui dans les territoires occupés du Sahara occidental, et en présence de la mission des Nations Unies pour le référendum au Sahara occidental, la MINURSO. Cela représente clairement les violations continues des droits du peuple Sahraoui, avec la complicité de la communauté internationale (S. Khaya, 2022).

En plus d'elle, il est important de relever que plusieurs militantes qui vivaient sur le territoire « occupé » par le Maroc ont joué des rôles significatifs. Nous pouvons citer entre autres Aminetou Haidar ou encore Djimi El Ghalia. Ces femmes ont porté haut le flambeau de la résistance, ce qui leur a valu d'être emprisonnées, torturées...

Selon un décompte rapporté par M. Martín (2012), près de 30 % des personnes disparues dans les territoires occupés du Sahara occidental sont des femmes. Elles représenteraient également 24,8 % des prisonnier.e.s politiques libéré.e.s à l'occasion du cessez-le-feu, en 1991.

Une idée globale du féminisme dans la lutte sahraouie se résumerait en prise de conscience, lutte, persévérance dans la lutte. Les femmes sahraouies se sont rendues compte de la situation précaire dans laquelle elles vivaient et ont voulu changer les choses. Elles ont donc entamé des luttes qui continuent jusqu'à ce jour.

L'évolution des femmes dans l'ETA reste tout de même faible. Seules quelques-unes ont pu atteindre des postes élevés de gestion et de direction exécutive. Nous pouvons citer comme exemple, Maria Soledad Iparraguirre dite « Anboto ». Femme très travailleuse, dont les efforts vraisemblablement acharnés pour ETA pendant plus de 20 ans, l'emmènent à intégrer le comité exécutif en 2000.

Il est tout à fait évident que chaque action posée dans n'importe quel domaine, répond à une cause bien définie. Ainsi, l'intégration des femmes au sein de ETA répond à un certain nombre de causes et d'objectifs. Certaines intègrent les groupes armés, pour suivre un mari. Cette thèse de l'intégration par amour est très souvent mise en scène. En outre, certaines femmes ont intégré l'ETA après l'initiation d'un père, d'un frère, d'un cousin. Un ancien membre d'ETA pouvait dire :

C'est ce sentiment de ne pas être à la hauteur vis-à-vis de ma mère, qui, un an plus tôt, avait fait que j'avais renoncé à mes études pour entrer dans ETA. Un acte spontané, motivé par le désir de suivre son exemple » (U. Patxiku, 2005, p.15)

2.3 Dualité des femmes : entre affirmation identitaire et action terroriste

Selon F. Bugnon (2019) : « On parle de « femmes terroristes » sans que l'expression n'ait d'équivalent masculin, comme si évoquer des « hommes terroristes » relevait du pléonasme, illustrant ainsi la prégnance de l'impensé masculin. » En effet, La violence et le terrorisme ne doivent pas être présentés de

manières différentes dans un cadre féminin et masculin. La raison de cet intérêt scientifique pour le rôle du féminisme dans le terrorisme et le nationalisme, est bel et bien la croissance phénoménale des adhésions féminines dans les formations terroristes.

Pour passer de l'état de subordination à l'action de transformation, le féminisme requiert quatre étapes : savoir, prendre conscience, se former et prendre le pouvoir. (V. Bayer, Z. Rollin, H. Martin, M. Modak, 2018, p. 7)

Par l'analyse des cas sahraoui et basque, nous pouvons dire que l'affirmation identitaire des femmes a été visible de manière conjointe, avec leurs actions dans le domaine des luttes idéologiques. Il convient de relever que la neutralité des femmes en société ne signifiait pas qu'elles ne faisaient absolument rien. Elles avaient des tâches particulières qui leur étaient assignées, mais qui ne répondaient pas véritablement à leurs attentes, d'où ce fort besoin de changement.

Nous avons pu constater clairement que les femmes sont un véritable pilier dans les luttes de longue haleine. Elles faiblissent difficilement, que ce soit au niveau des femmes basques ou des femmes sahraouies, elles ont marqué leur époque et continuent encore d'influencer les nouvelles générations dans le bon comme le mauvais sens.

Aujourd'hui, le féminisme représente un élément plus que fondamental à prendre en compte dans les différentes luttes contre les actions terroristes. Les femmes sont en perpétuelle affirmation et proclamation identitaire. Plusieurs femmes rejoignent les rangs des combattants terroristes pour bien souvent, des questions identitaires et d'affirmations. À partir des revendications et manifestations opérées par les femmes, le féminisme a pris de l'ampleur à un niveau démesuré et s'est étendu dans presque tous les domaines de la vie sociale.

Conclusion

Des résultats de cette analyse, il ressort que la femme dans son intégralité, a focalisé sa lutte sur l'affirmation de son identité personnelle, la déclaration de sa puissance et sa capacité à mener des batailles dites masculines, d'où le féminisme et son accroissement. C'est par cette stratégie de réappropriation, que la femme s'est peu à peu intégrée dans cette société en constante mutation.

Aujourd'hui, la présence des femmes dans les groupes terroristes, qu'elle soit active ou pas, s'avère être une résultante des divers mouvements féministes. En effet, nous avons pu constater que le mouvement féministe ne date pas de ces dernières décennies, mais a vu le jour sous différentes formes, dans les débuts de l'époque contemporaine. Les femmes veulent montrer qu'elles peuvent également lutter pour défendre une cause ou une nation.

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire, qu'en ce qui concerne la complémentarité du féminisme et du terrorisme, leur étude conjointe et leur probable mutation se résume en un élément majeur : l'affirmation identitaire.

L'histoire de l'humanité en général, demeure évocatrice. À travers celle-ci, il devient maintenant possible de comprendre certaines actions du présent, et donc mieux préparer le futur. L'histoire de la vie féminine du peuple basque et du peuple sahraoui, nous donne les clés de compréhension de leur histoire actuelle, et du véritable rôle des femmes dans les luttes identitaires et idéologiques.

Nous nous étions posé la question de savoir s'il y avait un lien particulier entre expansion du mouvement féministe et expansion du terrorisme. Nous avons donc pu constater, que le trop grand sentiment national pouvait en effet faire naître des sentiments de rébellion contre l'ordre établi, et cela que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. La prise de conscience des femmes de leur force et de leur pouvoir, les a donc conduites à vouloir faire comme et même plus que les hommes, d'où leur intégration dans presque tous les secteurs d'activité de la société en général. De plus, nous avons pu remarquer que les médias s'intéressaient plus aux actions terroristes posées par les femmes, car elles créeraient des émotions encore plus fortes et attireraient l'attention du public. Cela a donc suscité une plus grande exploitation de ce domaine par les groupes terroristes, donc le développement du terrorisme féminin.

Bibliographie

- ARRIZABALAGA Marie-Pierre, 2006, « Destins de femmes dans les Pyrénées au xixe siècle : le cas basque », pp.135-170, Dans Annales de démographie historique, 2, n° 112, disponible sur <https://doi.org/10.3917/adh.112.0135>, consulté le 03/03/2023
- BAYER Véronique, ROLLIN Zoé, MARTIN Hélène, MODAK Marianne, 2018, « L'intervention féministe : un continuum entre pratiques et connaissances », pp. 6-12, Dans Nouvelles Questions Féministes 2018/2, Vol. 37, disponible sur <https://doi.org/10.3917/nqf.372.0006>, consulté le 03/06/2024
- BERRISSOUL Walid, 2015, « Un possible kamikaze avec un faux ventre de femme enceinte arrêtée à Montpellier », disponible sur <https://www.europe1.fr/société/une-kamikaze-avec-un-faux-ventre-arretée-a-montpellier-2640359>, consulté le 13/01/24
- BOEHRINGER Sandra, SEBILLOTTE-CUCHET Violaine, 2015, « Corps, sexualité et genre dans les mondes grec et romain », pp. 83-108 Dans Dialogues d'histoire ancienne, Supplement14 (S 14), disponible sur <https://doi.org/10.3917/dha.hs014.0083>, consulté le 05/06/2024
- BOUTRON Camille, 2019, « Femmes en armes : Itinéraires de combattantes au Pérou (1980-2010) », Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 226, Disponible sur <http://books.openedition.org/pur/137982>. ISBN :

9782753578593. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pur.137982>, consulté le 05/03/2023

- BUGNON Fanny, 2009, « Quand le militantisme fait le choix des armes : les femmes d'Action directe et les médias », Sens public, Département des littératures de langue française, disponible sur <https://doi.org/10.7202/1064239a>, consulté le 13/04/2023
- CARRERE Bruno ,2014, « Femme basque, mythes et fantasmes », Interview, disponible sur <https://www.enbata.info/articles/femme-basque-mythes-et-fantasmes/> Consulté le 10/10/2023
- CHACÓN Arantza et LÓPEZ Belloso María, 2011, Feminismo y cooperación descentralizada: experiencia de la Unión Nacional de Mujeres Saharais y la Red Vasca de Apoyo a la UNMS», dans: La cooperación y el desarrollo humano local. Université du Pays Basque.
- CHALVIDANT Jean., 2003, ETA L'enquête, Cheminements, p 53.
- ERSCHUUR Christine, 2010, (dir.). « Genre, postcolonialisme et diversité de mouvements de femmes ». Nouvelle édition [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, Disponible sur <<http://books.openedition.org/iheid/5848>>. ISBN : 9782940503926. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iheid.5848>, p 14, consulté le 25/05/2023
- ESKUBIDEAK Behatokia, 2002, « Liberté d'expression et d'opinion et liberté d'association en Pays basque », par l'Association basque des avocats Eskubideak et par l'Observatoire basque des droits humains Behatokia], Pays Basque, Non paginé ; 21 cm
- GONZALEZ-PEREZ Margaret, 2008, “Women and Terrorism: Female Activity in Domestic and International Terror Groups”, 1st Edition, UK and New York, Routledge, Abingdon. DOI: 10.4324/9780203926550, disponible sur <https://doi.org/10.4324/9780203926550>, p 176, consulté le 24/10/2023
- HAMILTON Carrie., 2007a, Women and ETA, the gender politics of radical basque nationalism, Manchester, Manchester University Press.
- HAMILTON Carrie, 2007b, “The gender politics of political violence: women armed activists en ETA”, Feminist review, 86, 132-148. DOI: 10.1057/palgrave.fr.9400338, Disponible sur <https://philpapers.org/rec/HAMTGP-3> consulté le 13/10/23
- HAMOUDI HAMDI, 2006, Embarka, «Las mujeres saharais 30 años después» dans Trabajadores de la Enseñanza CCOO.
- JULIANO, Dolores, 1998, La causa saharai y las mujeres. Siempre hemos sido muy libres, Madrid, Icaria, p.112

- KHAYA Sultana, 2022, « Malgré les persécutions, les femmes sahraouies n'ont pas cessé de réclamer la liberté et l'indépendance », Capire, disponible sur <https://capiremov.org/fr/entrevue/sultana-khaya-malgre-les-persecutions-les-femmes-sahraouies-nont-pas-cesse-de-reclamer-la-liberte-et-lindependance/>, consulté le 29/05/2024
- LACROIX, Isabelle, 2011, « Les femmes dans la lutte armée au Pays basque », Champ pénal/Penal field, Vol. VIII |, mis en ligne le 13 février 2019, disponible sur : <http://journals.openedition.org/champpenal/8076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/champpenal.8076> , consulté le 15/05/2024
- LE CHEVREL Léa, 2022, « rédactrice Feminists in the City », Portrait de Femme, disponible sur <https://www.feministsinthecity.com/blog/olymp-de-gouges-pionniere-du-feminisme>, consulté le 25/05/2024
- MEDINA MARTÍN, Rocío, 2014, Resistencias, identidades y agencias en las mujeres saharauis refugiadas, Revista Internacional de Pensamiento Político - I Época, vol. 9,
- MEDINA MARTÍN, Rocío, 2015, El devenir feminista de las mujeres saharauis en los campamentos de refugiados/as en Tindouf (Argelia), Activismo académico en la causa sahraui: nuevas perspectivas críticas del derecho, política y arte, Séville, Aconcagua Libros.
- NAJIB Abdelhak, 2024, « La place de la femme dans la société sahraouie », disponible sur <https://laquotidienne.ma/article/infos-societe/Place-femme-societe-sahraoui>, consulté le 03/06/2024
- PATXIKU Uranga, 2005, Trois fuites, Pau, Cairn.